

compagnie)
Mémoires
 vives

la compagnie) *Mémoires* vives présente

Folies Coloniales!

Un spectacle Hip-Hop Forain

Les Saltimbanques
 Bernard CUPILLARD, comédien
 Sabine SAMBA, danseuse
 Majid YAHYAOU, danseur
 Yassine ALLOUAGHE, danseur
 Yan GILG, chanteur
 Ibrahima M'BODJI, chanteur

La Fabuleuse Histoire des colonies Françaises
 racontée et jouée par l'illustre Compagnie du Palais des Merveilles
 entourée pour le besoin de la cause de quelques indigènes.

Direction artistique : Yan GILG
 Écriture, dramaturgie et mise en scène : Guy BOLEY
 Coauteur chorégraphique : Sabine SAMBA
 Yassine ALLOUAGHE
 Majid YAHYAOU
 Guy BOLEY
 Collaboration chorégraphique : Farid BERKI
 Musique : Yan GILG

Scénariste : Guy BOLEY
 Nicolas Hoodin
 (Cie Les Bâtisseurs d'Instantané)
 Scénario littéraire : Claude COUFFIN
 Musique et accompagnement : Nicolas Hoodin
 (Cie Les Bâtisseurs d'Instantané)
 Pascale Wilhem
 Photographie : Charlotte CHAZARENG
 Images : INA - EGPA D

avec l'assistance de : Laure ZÜRCHER
 Cwened GRAFF
 regia plateau : Laurent Manol RIETCH
 Chargé de production et administration : Iltam GILG
 Image : Capstone
 Site Internet : Lionel Grob

coproduction graphique : Lionel Grob / www.musee-louvre.com

SPÉCIFIQUEMENT
 STADT
 RPP
 CONSEIL GENERAL
 Région Alsace
 France
 Q
 UNICOPRODUCTION
 espace culturel

LA PRESSE

LE CHOIX DE L'AJJ



Folies Colonies, hip hop forain

Après « A nos morts » en hommage aux Tirailleurs sénégalais, la Cie Mémoires Vives présente, dans le cadre du FIFA, « Folies Colonies » un spectacle hip hop forain sur le colonialisme.

De véritables historiens de l'immigration! Sur un thème qui pourrait vite mettre le moral au plus bas, la Cie Mémoires Vives offre un spectacle total qui retrace l'histoire coloniale de la France en chansons, danse, théâtre d'objets, mêlant cynisme et humour. L'affiche du spectacle en dit déjà très long sur le ton emprunté pour la circonstance : « *Folies Colonies, la fabuleuse histoire des colonies françaises, racontée et jouée par l'illustre Compagnie du Palais des Merveilles, entourée pour les besoins de la cause de quelques indigènes.* » L'illustre Compagnie, emmenée tambour battant par un bonimenteur qui mène son monde comme un dompteur ses fauves, met ainsi l'art au service de la transmission des mémoires. Ce spectacle de création hors normes, porteur d'un message humain et citoyen, s'adresse au plus grand nombre et en

particulier aux plus jeunes. Sur scène, six artistes, danseurs, chanteurs hip hop et comédiens, d'âges et d'origines divers, délivrent une performance artistique sans pareille. Ils revisitent l'histoire des colonies dans le but de raviver la mémoire collective, pour mieux cimenter les différentes composantes de la société actuelle.

Pendant le Festival International du Film d'Aubagne, 1200 élèves des collèges et lycées de la ville verront le spectacle. Chaque représentation sera suivie d'une rencontre avec les artistes. Deux représentations tout public sont programmées les 16 et 17 mars au Comœdia, elles aussi suivies d'une rencontre avec les artistes.

A ne pas manquer!

Folies Colonies, mardi 16 mars, à 14h, et mercredi 17 mars, à 15h30, au Comœdia.

sophie.pehaut-bourgeois@mairie-aubagne.com

"Folies Colonies" donne une leçon d'histoire



"Folies Colonies", dirigé par Yan Gilg de la Compagnie Mémoires Vives, est riche de sens, de faits et de spectacle. / PHOTO M.H.-P.

"Oyé Oyé, venez voir la fabuleuse histoire des colonies françaises" clame ce bonimenteur au ton cynique de la troupe du Palais des Merveilles. "Venez voir", mais aussi entendre, se souvenir et réfléchir, pendant près de 90 minutes. Le discours tenu par ce spectacle intitulé "Folies Colonies" et dirigé par Yan Gilg de la Compagnie Mémoires Vives, est riche de sens, de faits et de spectacle. Effectivement, oscillant entre danse hip-hop, chant, marionnettes et vidéo, cette pièce raconte l'histoire des colonies avec un humour grinçant, pincé, "où se manifeste toute la bêtise de la colonisation" précise le metteur en scène. Celui-ci ne veut surtout pas entendre parler de "colonisation positive".

"Nous voulons faire comprendre d'où viennent tout les clichés négatifs que l'on a construit par rapport à l'autre" ajoute Yan Gilg. S'appuyant sur des faits réels, la culture, des archives vi-

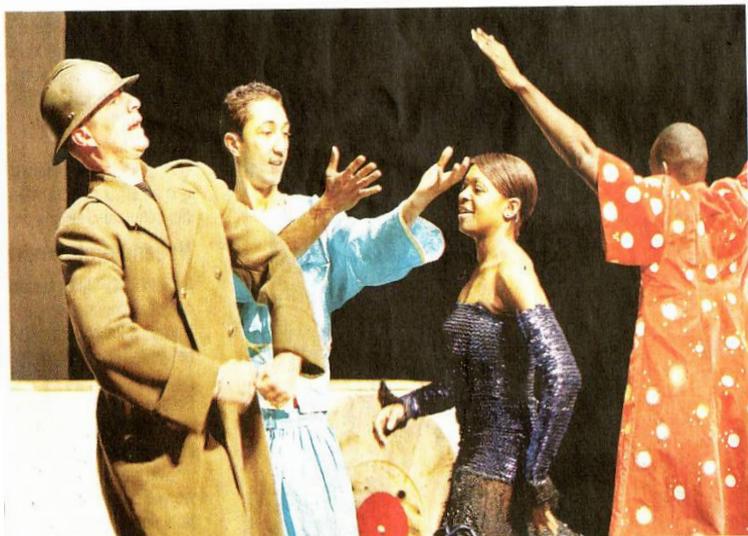
déo des informations de l'époque, les bandes dessinées, la littérature ou les discours politiques anciens et tout récents, la pièce ne fait que montrer les stéréotypes de l'histoire coloniale et comment ils ont inoculé la pensée de gens, et comment on les retrouve encore présents de nos jours. "L'image que l'on a du monde arabe aujourd'hui est encore très imprimée de toute cette histoire-là", affirme Yan Gilg, aussi comédien et chanteur dans la pièce.

"Notre objectif est d'avoir enfin un vrai débat sur cette histoire coloniale, et que l'on admette qu'elle a eu, et a toujours, des conséquences économiques, politiques et sociales". Lors de la séance scolaire de mardi matin, le débat a bien eu lieu, animé par l'artiste avec les jeunes. Après "A nos morts" en 2008, et "Folies Colonies" cette année, le troisième volet de ce triptyque est prévu pour 2012.

M.H.P.

Le couteau dans la plaie

Après « A nos morts » en hommage aux tirailleurs sénégalais, la compagnie Mémoires vives a répété récemment son spectacle « Folies-Colonies » sur la scène du Préo à Oberhausbergen.



Ambiance de théâtre forain pour mieux faire passer le cynisme du colonialisme dans le nouveau spectacle de Mémoires Vives. (Photo DNA - Laurent Réa)

■ « On aura l'impression qu'on caricature. Ce n'est pas vrai. Ce sera un spectacle très grinçant », annonce d'emblée Guy Boley, dramaturge, en train de ciseler l'un des tableaux qui constituent « Folies-Colonies ». Ce metteur en scène qui a toujours réalisé « un travail très politisé » sur les prisons, les bidonvilles et autres favellas avait été touché par le premier spectacle

« A nos morts » de cette compagnie strasbourgeoise Mémoires vives. Se trouvant des atomes crochus avec Yan Gilg, son directeur artistique, il lui avait proposé sa participation : « On est politiquement identique ».

Après l'hommage aux tirailleurs sénégalais, Yan Gilg souhaitait s'attaquer au colonialisme comme second volet de son triptyque, le troisième

ciblant la guerre d'Algérie. Six mois durant, Guy Boley s'est immergé dans les recherches, compulsant une centaine d'ouvrages, en démarrant de la Conférence de Berlin en 1884 qui institua le partage de l'Afrique jusqu'à nos jours : « Ce qu'on dira, c'est la vérité ».

Le choix de la mise en scène : le théâtre forain, avec en décor un chapiteau et ses ri-

deaux rouges, son Monsieur Loyal en jaquette qui orchestre son « Illustre Compagnie du Palais des Merveilles » et sa troupe de six saltimbanques. « Vous y verrez des Mohamed et des Fatma, des moriquots. C'est nous les Africains... », annonce le bonimenteur qui mène son monde comme un dompteur ses fauves. Pour Yann Gilg, le cirque est un monde familier : il a travaillé une dizaine d'années avec la famille Barbizier qui avait un chapiteau itinérant, Le Cirque Amour.

«Un pari osé»

Du théâtre forain, avec aussi des morceaux de hip hop, du slam, des marionnettes, le tout pour jouer le registre apparemment léger et comique : « On n'a pas voulu plomber le spectateur avec un thème dramatique », souligne le metteur en scène qui avoue avoir connu beaucoup de difficultés au moment de l'écriture du script : « il s'agissait de faire rire avec quelque chose de pas drôle, sans tomber dans le cynisme. L'équilibre était dur à trouver ». Et d'avoir conscience « d'un pari osé ». Lors d'un filage à l'Espace culturel de Venden-

heim, « les spectateurs ont été stupéfaits ».

Comme pour le premier spectacle qui en est à sa 50^e représentation et qui a été récompensé par le Prix Initiative laïque, Yann Gilg ne veut pas « être dans la repentance » : « on parle d'un passé masqué qui crée des problèmes. Quand on sait d'où on vient, on sait où l'on va. C'est pour que les gamins des cités comprennent. C'est le rôle de l'artiste de taper où ça fait mal ».

Avec notamment la mise en lumière de l'idéologie raciste de la politique française de l'époque. Au delà du caractère didactique, ce travail de reconnaissance historique souhaite témoigner de la diversité culturelle française : « l'autre versant, c'est de comprendre la problématique de la représentation de l'étranger ». Pour Yann Gilg, il s'agit de montrer la responsabilité de l'Europe dans le développement naturel de l'Afrique pour mieux « construire une Europe de solidarité ».

D.E. Wirtz-Habermeyer

► Les 13 et 14 novembre, représentations de Folies-Colonies à 20h30 à l'Espace culturel de Vendenheim (12€). Réservations au 03 88 59 45 50. Les 17 et 18 avril au Préo à Oberhausbergen.

